

## NOTRE EAU-FORTE

Le tableau de M. Gustave Jacquet, *la Première arrivée*, qui fait partie de la collection de M. Alexandre Dumas, a été l'un des plus charmants succès du dernier Salon de Paris. Dès le premier jour nous nous étions adressés à l'auteur et à l'acquéreur de cette œuvre distinguée afin d'obtenir l'autorisation de la faire graver. Cette autorisation nous a été accordée de part et d'autre avec autant d'empressement que de bonne grâce. Si nous avons tardé à publier la planche que M. Léopold Fla-

meng a gravée pour *l'Art* d'après ce tableau, c'est que nous avons donné à nos illustrations du Salon de 1879 un développement qui ne nous a pas permis de les joindre toutes à notre compte rendu. Mais nos abonnés n'auront rien perdu pour attendre. La belle eau-forte que nous leur offrons aujourd'hui sera bientôt suivie de quelques autres qui peuvent se passer également de l'attrait de l'actualité instantanée, et qui complèteront le Salon de *l'Art*.

## NÉCROLOGIE

— La mort de M. EDWIN EDWARDS, dont les journaux d'outre-Manche nous apportent la triste nouvelle, enlève à l'école anglaise un artiste de valeur. Homme d'une grande honorabilité, lettré, amateur de musique, peintre distingué, paysagiste consciencieux, Edwin Edwards était surtout un aquafortiste d'un vrai talent. Il n'a jamais acquis une grande popularité, mais ses eaux-fortes sont très appréciées des artistes et des connaisseurs; non pas qu'elles se distinguent par une originalité exceptionnelle, mais la variété de ses études, son observation attentive, le soin de l'exécution, la naïveté du sentiment, ces traits divers composent en somme une physionomie individuelle. Il avait notamment gravé d'après nature des vues des collines et des côtes anglaises.

M. Fantin-la-Tour a peint un superbe portrait d'Edwin Edwards, feuilletant un carton d'eaux-fortes en compagnie de sa femme !

— L'Angleterre vient de perdre également un des doyens de son école d'architecture, EDWARD BLORE, décédé le mois dernier, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Contemporain de John Carter, ami de Thomas Rickman et de Sir Walter Scott, avec lesquels il étudia les arts du moyen âge, il fut l'un des initiateurs du style néo-gothique.

La restauration du chœur de Westminster-Abbey est l'un de ses derniers travaux. On lui doit aussi la façade de Buckingham Palace, la maison de Walter Scott, et un grand nombre d'édifices privés. Il a illustré l'Histoire de Russie de son père, Thomas Blore, et publié avec 30 planches d'après d'anciens monuments un grand ouvrage intitulé *The Monumental Remains of Noble and Eminent Persons*. Depuis cinquante-cinq ans, il faisait partie de la Société des Antiquaires. Il était aussi membre de la Royal Society et avait le titre honorifique de docteur de l'Université d'Oxford.

— Le peintre américain WILLIAM MORRIS HUNT vient de mourir âgé seulement de cinquante-quatre ans. Après

avoir travaillé à Dusseldorf, puis à Paris, dans l'atelier de Couture, il devint l'ami de Millet. En 1855 il rentra aux États-Unis et s'établissait d'abord à Newport, pour se fixer ensuite à Boston.

William Hunt a peint tour à tour le portrait, le genre, l'histoire et le paysage. Professeur, il a groupé autour de lui un grand nombre d'élèves, et publié en 1875, sous ce titre : *Talks on Art*, le résumé de ses doctrines.

Chargé de décorer la grande salle du nouveau Capitole d'Albany, il choisit pour sujets *Ormuçd et Ariman* et *Ulysse et les Sirènes*. Pendant la guerre de la sécession, il a fait beaucoup de tableaux d'actualité militaire. Il a exécuté aussi un recueil de lithographies reproduisant des vues, types et scènes pittoresques de Paris.

— Un artiste qui s'était fait une réputation comme dessinateur de types et costumes, et dont la collaboration était recherchée des éditeurs de livres et journaux illustrés, THÉODORE VALERIO, né à Herserange, en Lorraine, alors Meurthe-et-Moselle, vient de mourir à Vichy, âgé de soixante et un ans. Il avait à peine vingt ans lorsqu'il exposait au Salon de 1858 un *Corps de garde flamand*, tableau qui ne passa pas inaperçu. Depuis lors, sans abandonner tout à fait la peinture il se consacra principalement à l'illustration. Dès le début de la guerre d'Orient, en 1855, il partait pour la Turquie; à la suite de l'armée d'Omer-Pacha, il parcourait les provinces de l'empire ottoman, les principautés danubiennes, les frontières militaires, et poussant jusqu'en Hongrie, il recueillait les éléments d'une curieuse collection ethnographique, — dessins, aquarelles et pastels, — qui récemment encore figurait à l'Exposition universelle de 1878 dans le pavillon d'anthropologie. Valerio fut l'élève et l'ami de Charlet. Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1861, il avait obtenu une troisième médaille au Salon de 1859 dans la section de lithographie.

1. Salon de Paris, 1875. Voir *l'Art*, 1<sup>re</sup> année, tome II, page 137.

Le Directeur-Gérant, EUGÈNE VÉRON.